

Considérations préliminaires avant de planter un arbre fruitier

La question du terrain est la principale lorsqu'on a décidé de procéder à une plantation fruitière. Le sol type, à notre avis, doit être profond, compact, frais et riche, sans excès de calcaire et non inondable.

L'orientation et la situation doivent également jouer un rôle prépondérant dans l'étude de la création d'un verger.

En pente, à l'abri du vent du Nord et du Nord-Est, au-dessus de la nappe de brouillards, les arbres fruitiers auront le maximum de chances de produire régulièrement.

La profondeur du sol arabe doit être au maximum de 0,50 m et le sous-sol devra être perméable. De toutes façons, un défoncement méthodique est à faire sur toute la surface à planter. On opère par tranchées successives ou par plates-bandes en mettant le mauvais terrain en dessous et en disposant le meilleur en surface.

Dans les terrains peu profonds, on peut planter sur buttes.

Une forte fumure de fumier de ferme doit être distribuée au moment du défoncement. Dans les sols légers, il faut préférer le fumier de vache ou le fumier mixte. Dans les terrains compacts, on préférera le fumier de cheval.

Après la plantation, on disposera autour de l'arbre en guise de paille, une bonne couche de fumier bien décomposé, qui servira à retenir l'humidité et préservera les racines de la sécheresse durant l'été, et du gel pendant l'hiver.

On emploiera également des engrais azotés, potassiques et phosphatés.

Mais on ne peut donner ici une formule standard, car chaque type de sol demande une étude spéciale.

Les scories de déphosphoration qui contiennent en plus de l'acide phosphorique, une forte teneur en chaux, sont à employer constamment dans les vergers.

*Le Bréviaire de l'arboriculteur amateur
d'Albert Hannequart
Professeur de la Société des jardins ouvriers de France*